



Mercredi 3 avril 2019

16h15-17h45

Uni Mail, salle S150

Entrée libre

Marathon dans le préau

Antonieta Jimenez
& Frédérique Wandfluh

Dans le cadre du cours
Métier d'enseignant.e
et évolutions de l'école

Professeur responsable
Olivier.Maulini@unige.ch



© AJ-FW, 2019



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

**FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE ET
DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION**

MÉTIER D'ENSEIGNANT.E ET ÉVOLUTIONS DE L'ÉCOLE

5.

Organiser l'enseignement : entre situations d'intégration et de différenciation



[EEE-2019-19]

Un plan évolutif – Deuxième semestre

00. Transition - Du dehors au dedans. Forme scolaire, fonction didactique, simulation, décomposition, secondarisation + Image 0 : Entre les murs...

[20 fév.] Diapositives : [Séance 14](#)

Chapitre 4. **Pratiquer l'enseignement : entre savoirs explicités et mobilisés**

4.1. Exercice E - Le texte poétique (français)

[27 fév.] Diapositives : [Séance 15](#)

4.2. Intervention IV : Sabrina Duhoux - "Donner du sens, donc en chercher"

[06 mars] Diapositives : [Séance 16](#)

4.3. Image IV - Nous, Princesses de Clèves...

[13 mars] Diapositives : [Séance 17](#)

4.4. Synthèse IV - Explicitation, mobilisation, savoir (texte du), concept, compétence...

[20 mars] Diapositives : [Séance 18](#)

Chapitre 5. **Organiser l'enseignement : entre situations d'intégration et de différenciation**

5.1. Exercice F - La symétrie axiale (mathématiques)

[27 mars] Diapositives : [Séance 19](#)

5.2. Intervention V : Frédérique Wandfluh & Antonieta Jimenez - "Le marathon dans le préau"

[03 avr.] Séance 20

5.3. Image V - Première classe...

[10 avr.] Séance 21

5.4. Synthèse V : Situation d'apprentissage, activité, intérêt, conflit socio-cognitif, curriculum (formel, réel, caché), organisation

[17 avr.] Séance 22

Chapitre 6. **Légitimer l'enseignement : entre autorités de statut et de compétence**

6.1. Exercice G - Les abeilles (sciences naturelles)

[08 mai] Séance 23

6.2. Intervention VI : Camille Batardon, Céline Genet & Melissa Rahal - "Leur activité, notre autorité"

[15 mai] Séance 24

6.3. Image VI - Etre et avoir, et synthèse VI : autorité, sanction, régulation, institution, discussion, fonction sociale, attributions

[22 mai] Séance 25

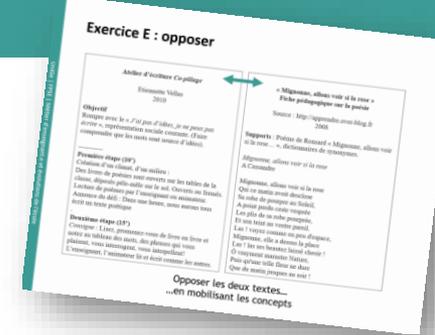


CONCEPTS (GLOSSAIRE)

ACTIVITÉ
AUTORITÉ
CONFLIT (SOCIO-COGNITIF)
DÉCOMPOSITION
DISCUSSION
EXPLICITATION
FONCTION DIDACTIQUE
INSTITUTION
INTÉRÊT
MOBILISATION
RÉGULATION
SANCTION
SECONDARISATION
SENS
SIMULATION
SITUATION D'APPRENTISSAGE

- I. Notre examen blanc
- II. La ruse de Rousseau
- III. Sous l'activité, l'intérêt...

- I. Notre examen blanc
- II. La ruse de Rousseau
- III. Sous l'activité, l'intérêt...



Opposer deux démarches

Voici deux démarches pédagogiques portant sur l'enseignement de la poésie à l'école. Le but de l'exercice est d'**opposer ces deux démarches** en répondant successivement aux quatre questions suivantes :

- (1) Quelle activité est-elle demandée aux élèves dans les deux démarches ?
- (2) Quels intérêts sont-ils censés provoquer cette activité ?
- (3) Quels savoirs et compétences les élèves sont-ils finalement supposés acquérir ?
- (4) Pour dépasser l'opposition, quelle démarche pédagogique préconiseriez-vous, avec quels profits pour les élèves ?

Mobilisez au moins **quatre concepts** pour étayer votre raisonnement :

- Trois concepts obligatoires : *forme scolaire* – *curriculum (formel, réel, caché)* – *fonction didactique*.
- Au moins un autre concept de votre choix dans la liste qui suit : Attribution. Concept. Décomposition. Différenciation (externe vs interne). Fonction sociale (manifeste vs latente). Organisation (du travail). Secondarisation. Simulation. Socialisation. Subjectivation.

Utilisez au moins **deux ressources documentaires** :

- Le texte : Gather Thurler, M. & Maulini, O. (2007). *L'organisation du travail scolaire : la penser pour la faire évoluer*. In M. Gather Thurler & O. Maulini, L'organisation du travail scolaire. Enjeu caché des réformes ? (pp. 1-36). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Au moins une autre ressource (texte, film, témoignage) présentée durant le cours.

Comprendre = opérer en situation

I. Qualité de l'analyse, par opposition des deux démarches		/8
1.1.	Question 1	/2
1.2.	Question 2	/2
1.3.	Question 3	/2
1.4.	Question 4	/2
II. Usage et compréhension des concepts choisis, pour démontrer les oppositions		/8
2.1.	Concept de <i>XX (ici : forme scolaire)</i>	/2
2.2.	Concept de <i>YY (ici : curriculum)</i>	/2
2.3.	Concept de <i>ZZ (ici : fonction didactique)</i>	/2
2.4.	Concept à choix	/2
III. Forme, lisibilité et étayage du travail		/8
3.1.	Usage pertinent des ressources documentaires	/2
3.2.	Vocabulaire, syntaxe et orthographe	/2
3.3.	Cohérence et étayage de l'argumentation	/2
3.4.	Clarté et lisibilité de l'ensemble	/2
Total		/24

1. Opposer = chercher le contraire, pas juste le différent

[« Une opposition est un rapport d'antinomie, de signification contraire. »]

1.	La mamie de A. aime les chats.	La mamie de B. aime Mozart.
2.	Albert aime les chiens.	Benoît aime les chiens de chasse.
3.	Le prof A est sympa.	Le prof B est souffrant.
4.	Le prof A est présent.	Le prof B est absent.
5.	Le prof A est patient.	Le prof B n'est pas patient.
6.	Alice est patiente.	Bianca est impatiente.
7.	Pour Agnès, le redoublement est efficace.	Pour Bob, le redoublement est décourageant.
8.	L'école est en partie responsable de l'échec scolaire.	L'école n'est pas la seule responsable de l'échec scolaire.
9.	L'école est pour beaucoup dans l'échec scolaire.	L'école n'est pas pour rien dans l'échec scolaire.
10.	L'école est la cause de l'échec scolaire.	La cause de l'échec scolaire est la compétition sociale.
11.	L'école est une cause de l'échec scolaire.	Une cause de l'échec scolaire est la compétition sociale.
12.	L'échec est formateur.	L'échec est destructeur.
13.	L'étudiant A trouve cet exercice utile.	L'étudiant B trouve cet exercice pénible.

1. Opposer = chercher le contraire, pas juste le différent

[« Une opposition est un rapport d'antinomie, de signification contraire. »]

1.	La mamie de A. aime les chats.	La mamie de B. aime Mozart.
2.	Albert aime les chiens.	Benoît aime les chiens de chasse.
3.	Le prof A est sympa.	Le prof B est souffrant.
4.	Le prof A présent.	Le prof B est absent.
5.	Le prof A est patient.	Le prof B n'est pas patient.
6.	Alice est patiente.	Bianca est impatiente.
7.	Pour Agnès, le redoublement est efficace.	Pour Bob, le redoublement est décourageant.
8.	L'école est en partie responsable de l'échec scolaire.	L'école n'est pas la seule responsable de l'échec scolaire.
9.	L'école est pour beaucoup dans l'échec scolaire.	L'école n'est pas pour rien dans l'échec scolaire.
10.	L'école est la cause de l'échec scolaire.	La cause de l'échec scolaire est la compétition sociale.
11.	L'école est une cause de l'échec scolaire.	Une cause de l'échec scolaire est la compétition sociale.
12.	L'échec est formateur.	L'échec est destructeur.
13.	L'étudiant A trouve cet exercice utile.	L'étudiant B trouve cet exercice pénible.

2. Démontrer = manier les concepts, pas juste les citer

Première étape (10')

Création d'un climat, d'un milieu :

Des livres de poésies sont ouverts sur les tables de la classe, déposés pêle-mêle sur le sol. Ouverts ou fermés.

Lecture de poèmes par l'enseignant ou animateur

Annonce du défi : Dans une heure nous aurons tous écrit un texte poétique.

A

Travail oral :

Faire mémoriser tout ou partie du poème pour une dramatisation.

Faire déclamer le poème (ou une strophe) par chaque étudiant en leur demandant de choisir un ton (sérieux, moqueur, désespéré, ironique, pressant...), les autres devant identifier le ton choisi par celui qui déclame.

B

- « Nous pouvons voir les deux fois la forme scolaire... » [pas d'opposition]
- « La simulation n'est pas la même... » [pas de démonstration]
- « La démarche A propose une simulation, la B non... » [contresens]
- « Après l'avoir secondarisé, la démarche B place finalement les élèves en situation de 'déclamer le poème'. À l'inverse, la démarche A place immédiatement les élèves en situation d'« écrire un texte poétique ». Elle se rapproche de la pratique sociale, ce qui **réduit la simulation** et tente de donner un sens opératoire (plutôt que prédicatif) à la lecture du patrimoine poétique... » [démonstration]

Exercice F (sur moodle)

A « Un cours sur la symétrie axiale »

Source : <http://trukastuss.over-blog.com/article-27008023.html>

Niveau concerné : élèves de 6-7 ans.

Dans un premier temps, chaque élève reçoit la fiche ci-contre.

Après un moment d'observation individuelle l'enseignant la commente. Les élèves découvrent que les figures sont « symétriques », c'est-à-dire qu'elles se superposent si l'on plie la fiche en suivant l'axe vertical, dit « de symétrie ».

L'enseignant note le mot « symétrique » au tableau, les élèves le copient à la bonne place sur leur fiche.

Ils complètent ensuite la fiche d'exercice ci-dessous.

Prénom _____ Date _____

Relations et propriétés géométriques

Axe de symétrie

Sur chaque quadrillage, colore les axes nécessaires pour obtenir la symétrie de la figure grise par rapport à l'axe noir.

6e1 Les figures symétriques

Les figures se superposent par pliage : Elles sont _____

Les figures ne se superposent pas par pliage : Elles ne sont pas symétriques.

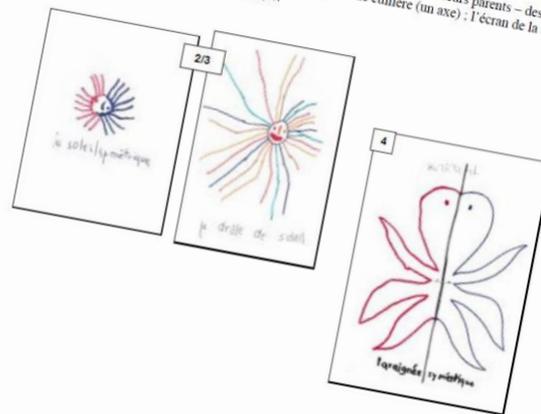
Dans une figure, il peut y avoir un ou plusieurs axes de symétrie.

B « Une recherche sur la symétrie axiale »

Source : Marciniaik, M. & Thorel, M. (1999). La recherche libre en mathématiques. *Le Noircelet Educateur*, 108, 7-13.

Niveau concerné : élèves de 5-6 ans.

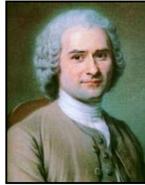
1. L'enseignant part d'un événement qui a attiré son attention : le dessin d'un « drôle de papa » par un élève. Il décide de saisir cette opportunité – l'asymétrie du dessin mise en évidence par le commentaire de l'élève – pour démarrer une activité de recherche mathématique.
2. Il présente ce dessin à la classe : la discussion est lancée sur ses caractéristiques asymétriques. Les enfants sont invités à créer à leur tour des « drôles de... », et, par contraste, leur « cousin normal ». Exemple : le drôle de soleil et le soleil normal.
3. Les élèves observent et commentent les duos de dessins de la classe affichés au tableau noir. Si les élèves ne le font pas spontanément, l'enseignant formule le mot de « symétrie » (souvent signifié par les élèves comme « pas pareil »). Le soleil normal est symétrique ; le drôle de soleil ne l'est pas.
4. L'enseignant demande aux élèves de faire un dessin pour que les deux côtés de leur figure soient symétriques. Il introduit la notion d'axe de symétrie, et s'aide d'un miroir pour sa démonstration. À leur place, les élèves complètent la demi-araignée.
5. En prolongement, les élèves sont invités à chercher à la maison – avec leurs parents – des objets comportant un ou plusieurs axes de symétrie. Exemple : une cuillère (un axe) ; l'écran de la télévision (deux axes) ; un post-it carré (quatre axes)...



- I. Notre examen blanc
- II. La ruse de Rousseau
- III. Sous l'activité, l'intérêt...

- I. Notre examen blanc
- II. La ruse de Rousseau
- III. Sous l'activité, l'intérêt...

Émile, ou de l'éducation, 1762 →



Bégaudeau-Rousseau : même détour ?

« **Supposons que, tandis que j'étudie avec mon élève le cours du soleil et la manière de s'orienter, tout à coup il m'interrompt pour me demander à quoi sert tout cela.** Quel beau discours je vais lui faire ! de combien de choses je saisis l'occasion de l'instruire en répondant à sa question, surtout si nous avons des témoins de notre entretien. **Je lui parlerai de l'utilité** des voyages, des avantages du commerce, des productions particulières à chaque climat, des mœurs des différents peuples, de l'usage du calendrier, de la supputation du retour des saisons pour l'agriculture, de l'art de la navigation, de la manière de se conduire sur mer et de suivre exactement sa route, sans savoir où l'on est. La politique, l'histoire naturelle, l'astronomie, la morale même et le droit des gens entreront dans mon explication, de manière à donner à mon élève une grande idée de toutes ces sciences et un grand désir de les apprendre. Quand j'aurai tout dit, j'aurai fait l'étalage d'un vrai pédant, auquel il n'aura pas compris une seule idée. Il aurait grande envie de me demander comme auparavant à quoi sert de s'orienter ; mais il n'ose, de peur que je me fâche. Il trouve mieux son compte à feindre d'entendre ce qu'on l'a forcé d'écouter. Ainsi se pratiquent les belles éducations.

(...) Nous observions la position de la forêt au nord de Montmorency, quand il m'a interrompu par son importune question : À quoi sert cela ? Vous avez raison, lui dis-je, il y faut penser à loisir ; et si nous trouvons que ce travail n'est bon à rien, nous ne le reprendrons plus, car nous ne manquons pas d'amusements utiles. **On s'occupe d'autre chose**, et il n'est plus question de géographie du reste de la journée.

Le lendemain matin, je lui propose un tour de promenade avant le déjeuner ; il ne demande pas mieux ; pour courir, les enfants sont toujours prêts, et celui-ci a de bonnes jambes. Nous montons dans la forêt, nous parcourons les Champeaux, nous nous égarons, nous ne savons plus où nous sommes ; et, quand il s'agit de revenir, nous ne pouvons plus retrouver notre chemin. (...) Après quelques moments de silence, je lui dis d'un air inquiet : « Mon cher Émile, comment ferons-nous pour sortir d'ici ? » Émile, en nage, et pleurant à chaudes larmes : « Je n'en sais rien. Je suis las ; j'ai faim ; j'ai soif ; je n'en puis plus. » (...) Jean-Jacques : « Nous avons un moyen de trouver le nord à midi ? » Émile : « Oui, par la direction de l'ombre. » **Jean-Jacques : « Mais le sud ? » Émile : « Comment faire ? » Jean-Jacques : « Le sud est l'opposé du nord. » Émile : « Cela est vrai ; il n'y a qu'à chercher l'opposé de l'ombre. Oh ! voilà le sud ! voilà le sud ! sûrement Montmorency est de ce côté. » Jean-Jacques : « Vous pouvez avoir raison : prenons ce sentier à travers le bois. » Émile, frappant des mains, et poussant un cri de joie : « Ah ! je vois Montmorency ! le voilà tout devant nous, tout à découvert. Allons déjeuner, allons dîner, courons vite : l'astronomie est bonne à quelque chose. »**

La double ruse de Rousseau

1. Vis-à-vis de l'élève : l'astuce du détour

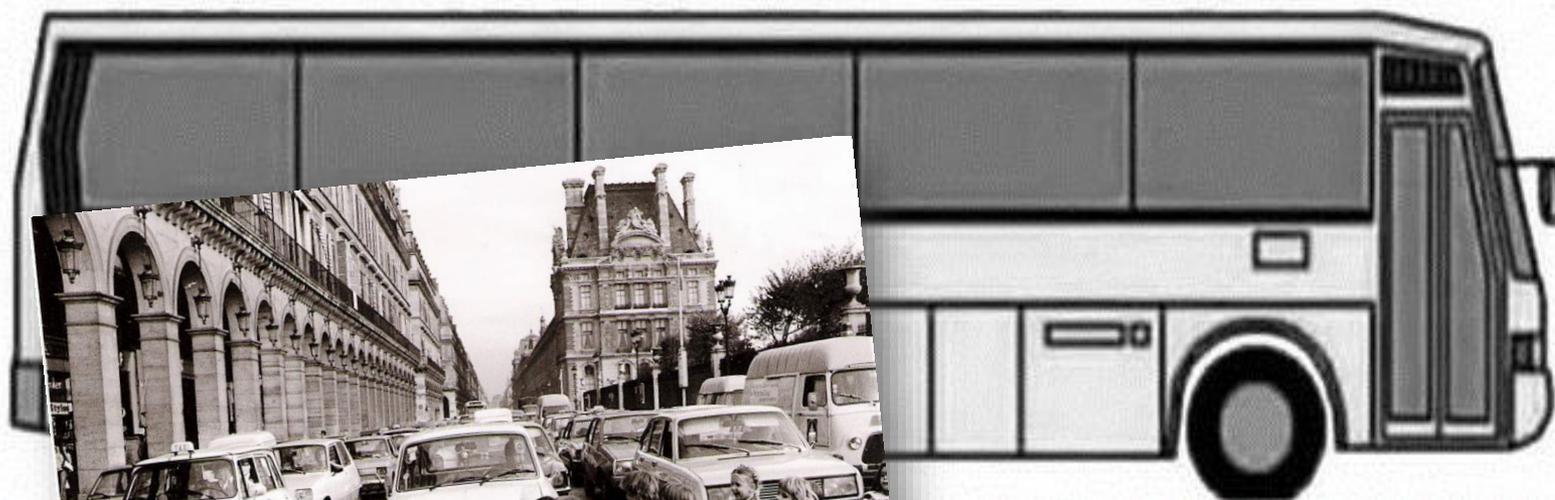
Émile ne trouvant pas de sens au **savoir enseigné** (les points cardinaux), son maître **suspend la leçon** (d'astronomie), fait le **détour par une pratique sociale** (une promenade) et ruse pour **susciter un projet** (rentrer à la maison pour manger). Émile en vient à **s'interroger** (« Comment faire ? »), et les concepts de nord et de sud servent de **réponse** à la question posée.

2. Vis-à-vis du maître : l'impasse sur l'impasse

Devant la résistance d'Émile, le maître **renonce provisoirement à enseigner** (le savoir visé), prend le **temps de changer d'occupation** (il sort de l'école) et se soumet aux **désirs supposés de l'enfant** (« pour courir, ils sont toujours prêts »). Il veut montrer comment faire pour que l'élève « **veille ce que son maître veut qu'il veille** », mais il n'y parvient qu'en **escamotant la résistance toujours possible d'autrui**, donc l'impasse potentielle de son projet.

Fantasma d'emprise, vraies résistances

Criminels **Bruyants** **Modérés** **Layons**



Se promener ? Linus contre Émile



L'intérêt calculé



But 1 : agir
Savoir = pouvoir



L'intérêt éprouvé



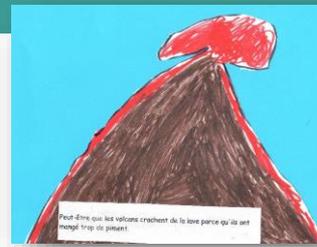
But 1 : agir
Savoir = pouvoir



But 2 : penser
Pouvoir ≠ vouloir

- I. Notre examen blanc
- II. La ruse de Rousseau
- III. Sous l'activité, l'intérêt...

- I. Notre examen blanc
- II. La ruse de Rousseau
- III. Sous l'activité, l'intérêt...



À retenir : **ACTIVITÉ**

L'activité d'un sujet humain est la manifestation de sa **faculté d'agir et de penser**, la somme de ce qu'il met physiquement et psychiquement en œuvre pour vivre dans le monde.

L'activité **cognitive** est la partie de cette activité qui :

- réalise le couplage entre l'organisme et son **environnement symbolique** ;
- est orientée par un **mobile** (un **intérêt** qui incite à agir) [chercher son chemin ; inventer un *peut-être...*] ;
- est composée d'actions qui visent un **but** (un objectif intermédiaire structurant le flux de l'activité) [observer l'ombre, repérer le nord ; choisir un phénomène, imaginer sa cause, énoncer leur relation...] ;
- met en œuvre des **opérations** (qui réalisent ce qui est visé) [pointer, opposer, prolonger ; dissocier, isoler, imiter, associer...].



À retenir : **INTÉRÊT**

L'intérêt est ce qui **importe** à quelqu'un, ce qui fait la différence entre une chose et l'autre (*inter-esse* = 'être entre').

- Il peut relever d'un **besoin calculé** ('c'est *dans* mon intérêt') ou au contraire d'un **désir éprouvé** ('c'est ce qui m'intéresse') capable de se retourner *contre* la conservation du sujet.
- Pour Dewey (1910), une **activité sans intérêt** est simplement **impossible**. Pour Claparède (1931), 'le ressort de l'éducation doit être, non pas la crainte du châtement, ni même le désir d'une récompense (**intérêt extrinsèque**), mais l'intérêt profond pour la chose qu'il s'agit d'apprendre et d'assimiler (**intérêt intrinsèque**)'.
- Cet intérêt profond ne se limite pas à l' **utilité** du savoir (comme moyen d'atteindre des fins), mais peut modifier les buts eux-mêmes. Il relève du désir d'apprendre, donc de **l'au-delà de la demande** (l'au-delà des questions) des élèves (Lacan, 1966 ; Maulini, 2007).

Références

- Claparède, E. (1931/1958). *L'éducation fonctionnelle*. Neuchâtel & Paris : Delachaux & Niestlé.
- **Corvez**, M. (1968). Le structuralisme de Jacques Lacan. *Revue Philosophique de Louvain*, 66(90), 282-308.
- **Dewey**, J. (1910/1997). L'intérêt et l'effort dans leurs rapports avec l'éducation de la volonté (chapitre extrait de *L'école et l'enfant*). In Groupe éditions de l'ANEN. *L'éducation nouvelle* (pp. 63-101). Neuchâtel : Delachaux et Niestlé.
- Dewey, J. (1916/1983). *Démocratie et éducation. Introduction à la philosophie de l'éducation*. Lausanne : L'Age d'Homme.
- Lacan, J. (1966/2001). *Écrits*. Paris : Seuil.
- Leontiev, A. A. (1975/1984). *Activité, conscience, personnalité*. Moscou : Editions du Progrès.
- **Leontiev**, A. A. (2006). "Units" and Levels of Activity. *Journal of Russian and East European Psychology*, 44(3), 30–46.
- **Maulini**, O. (2007). Une formation, deux mobilisations : activités, savoirs et motivation de l'apprentissage à l'entrée dans l'école. In M. Durand & M. Fabre (Ed.). *Les situations de formation entre savoirs, problèmes et activités* (pp. 81-102). Paris : L'Harmattan.
- **Rousseau**, J.-J. (1762/1966). *L'Emile*. Paris : Flammarion.